

Pas de développement sans la paix et la sécurité

■ MUHIGIRWA Rusembuka Ferdinand, S.J.

Le développement, la paix et la sécurité sont, dans leur essence, des valeurs humaines, sociales et spirituelles. Le développement et la paix sont deux réalités qui sont intrinsèquement liées et complémentaires. D'une part, en effet, la paix est un préalable, une des conditions *sine qua non* du développement. D'autre part, le développement implique la paix entendue comme un ordre, une aspiration, une forme de justice parmi les êtres humains.

Les articles du présent numéro de la revue *Congo-Afrique* mettent en relief cette relation étroite entre le développement, la paix et la sécurité. Les déclencheurs du développement de la République Démocratique du Congo ne peuvent se réaliser que dans la paix et la sécurité. Et la paix et la sécurité sont perçues aujourd'hui comme indices du développement humain.

Dans son article intitulé « *Quatre recettes pour faire de la République Démocratique du Congo un pays émergent* », le chef des travaux M. MUNKENI Mafuku Joël explicite les quatre vecteurs susceptibles de booster le développement de la République Démocratique du Congo, à savoir : l'accélération de l'intégration régionale, l'établissement d'une meilleure planification du secteur privé, la diversification de l'économie en termes sectoriel et géographique et, la mobilisation des ressources pour le développement. Tout ce processus de développement de la RD Congo ne peut être possible que dans un climat de paix et de sécurité.

L'article du professeur Léon de Saint Moulin SJ, « *La perception de la paix et de la sécurité dans la commune de*

■ Jésuite. Directeur du CEPAS et Rédacteur en chef de *Congo-Afrique*
E-mail : muhigirwafsj@gmail.com

Makala à Kinshasa» est le fruit d'une enquête organisée avec les étudiants de la Faculté de philosophie Saint Pierre Canisius de Kimwenza dans le cadre du cours d'Analyse sociale. L'auteur présente d'abord les caractéristiques de la population interrogée ; ensuite il les compare avec les données enregistrées dans le même milieu en 1994, et il analyse enfin les réponses reçues aux questions posées.

La conclusion de l'auteur est que « les frustrations ressenties par beaucoup dans l'ordre social ne sont pas, en effet, un rejet de l'Etat, ni une ignorance de l'importance de l'Etat de droit. Diverses études ont souligné que le désordre trop souvent dénoncé en République Démocratique du Congo est en fait la recherche d'un nouvel ordre, où les intérêts de la population seraient davantage pris en compte ». Cette recherche pour un nouvel ordre, selon M. PYANA Symphorien, doit, dans un pays post-conflit comme la RD Congo, promouvoir une éducation pour la paix dans la résolution des conflits. L'article de Léon de Saint Moulin rappelle le dossier spécial de la revue *Congo-Afrique* de décembre 2010 consacré exclusivement à la problématique « Paix et Sécurité en RD Congo ».

Le professeur MABIALA Mantuba Pamphile examine la question de la « *Violence domestique et culture en République Démocratique du Congo* ». Il constate que « la persistance du phénomène de la violence domestique en République Démocratique du Congo constitue, non seulement un défi pour la recherche scientifique, mais aussi pour les instances étatiques ». L'auteur se pose la question de savoir pourquoi la vie conjugale demeure un lieu propice à la violence. Pourquoi la violence domestique est-elle socialement tolérée en RD Congo ? Que faire pour que cette situation change ? L'auteur pense que la lutte contre la violence domestique dans notre pays exige une culture de l'Etat de droit démocratique, une réelle volonté politique de prévention et de lutte contre l'impunité ainsi qu'une sensibilisation de la population.

Nous croyons que développer le peuple congolais, dans un climat de paix et de sécurité, c'est le rendre capable d'être lui-même, de devenir « l'agent créateur et responsable de son mieux-être matériel, de son progrès moral et de son épanouissement spirituel » (*Populorum Progressio*, n° 34).

Et comme « la paix est le nouveau nom du développement » selon le Pape Paul VI, nous devons nous engager sur « le chemin du développement qui conduit à la paix ».

MUHIGIRWA Rusembuka Ferdinand, S.J.